

## SYNTHESE DE LA TABLE RONDE N°2

### Journée nationale d'échanges et de formation dédiée aux Parcours et à la Coordination du 10 novembre 2022

---

#### *Table ronde n°2 : Défi de la coordination des acteurs face à une situation complexe : objectifs, outils, compétences mobilisées*

---

La deuxième table ronde propose un débat sur la thématique de la coordination des acteurs face à une situation complexe. Il a impliqué Laure Bellamy, coordinatrice de parcours au DAC de Gironde, Laurence Cluzel, cadre supérieur de santé au service HAD de la Fondation Santé Service, le docteur Sylvain Duriez, médecin généraliste à la MSP du Cervé à Landas et à la CPTS Pévèle du Douaisis, et Coralyn Lay, coordonnatrice de parcours complexes des jeunes en situation de handicap à la MDPH/MDA des Hautes-Pyrénées.

Pour Sylvain Duriez, la complexité d'une situation ne répond pas à une définition stricte applicable à l'ensemble du territoire national. Le maillage territorial en offre médico-sociale, la situation sociale et familiale du patient, ou encore son degré d'acceptation de son état sont autant d'éléments qui viennent influencer sur la complexité ou non d'une situation, au-delà du bilan sanitaire du bénéficiaire. Il est donc « *complexe de définir la complexité* » pour le docteur Duriez qui mentionne qu'une thèse portant sur ce sujet a d'ailleurs été soutenue. Toutefois, l'absence de médecin généraliste est un facteur qui est régulièrement avancé comme étant source de complexité.

L'absence de médecin généraliste identifié constitue un risque de rupture dans la prise en charge, et ce, même si un médecin coordinateur est présent. Laurence Cluzel rappelle que le médecin praticien d'HAD ne peut pas remplacer le généraliste prescripteur, et n'est pas un médecin traitant, avant de préciser que si théoriquement la HAD peut être saisie par le médecin traitant, c'est le plus souvent le médecin hospitalier qui signe la première prescription.

L'enjeu de la coordination est d'abord un enjeu de communication entre les différentes structures et professionnels qui peuvent intervenir. Laure Bellamy, coordinatrice de parcours dans un DAC, rappelle que ce dispositif peut être interpellé par des acteurs de terrain afin de faciliter la coordination entre les professionnels. Coralyn Lay dresse le même constat d'orientation pour qui « *souvent l'aide sociale à l'enfance, qui est souvent présente dans les situations complexes, sont les premiers à me solliciter avec les MDPH* ».

La coordination d'une situation complexe ne nécessite pas toujours la même intensité d'accompagnement. Ainsi, le DAC de Laure Bellamy expérimente la création de coordinateurs volants afin de soutenir les équipes en cas d'absence et ainsi éviter les ruptures de suivi, ou pour soutenir une charge de travail importante ou encore dans la gestion d'une situation à haut niveau de complexité.

Le traitement d'une situation définie comme complexe par les professionnels pose une question centrale de subsidiarité dans la coordination du parcours. C'est d'une même voix que l'ensemble des intervenants évoquent cet enjeu. La question de la subsidiarité est une question *in itinere* pour le docteur Duriez qui rappelle, avec Laurence Cluzel et Laure Bellamy, que c'est lors d'une première intervention qu'une situation qui ne se présentait pas comme complexe peut le devenir dès lors que les difficultés se cumulent. Par exemple, « *une intervention pour Monsieur X peut être une porte d'entrée pour identifier un aidant qui, en réalité, a besoin d'une prise en charge* » d'après Laurence Cluzel.

Le respect du choix du patient et de son projet de vie est un enjeu important dans la coordination qui, pour Laure Bellamy, ne doit pas être éclipsé par les professionnels. Une solution au respect du choix du patient pour Laure Bellamy est « *le nouveau métier d'Assistant au projet et parcours de vie (APPV) [qui] permet d'accompagner l'utilisateur dans la construction de son parcours de vie et le respect de ses désirs sans pour autant faire de la coordination* ».

La discussion et la communication avec les patients, notamment dans le cadre d'un accompagnement d'un public jeune, sont primordiales pour Coralyne Lay qui indique que « *seule la discussion et un lien de confiance avec le patient permettent d'évaluer une situation dans son entièreté* ». ».